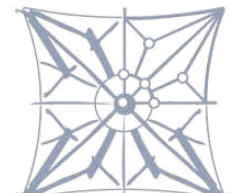


3^{ème} dimanche de l'Avent

Messes du 12 et 13 décembre 2020

Samedi 18h, dimanche 9h30, 11h et 18h00



SAINT-EUSTACHE

Chant d'entrée : Toi qui viens nous sauver

1. Toi qui viens pour tout sauver, l'univers périt sans toi.
Fais pleuvoir sur lui ta joie,
Toi qui viens pour tout sauver.
2. Viens sauver tes fils perdus dispersés, mourant de froid.
Dieu qui fus un jour en Croix,
viens sauver tes fils perdus.
3. Toi qui viens pour tout sauver, fais lever enfin le jour.
De la paix dans ton amour,
Toi qui viens pour tout sauver.

Préparation pénitentielle

Messe des Anges - grégorien VIII

XV-XVI. s.

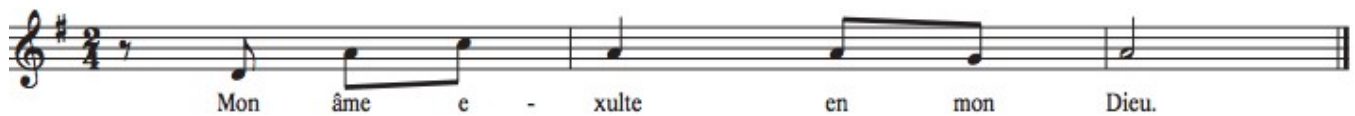
5. **K**

Y-ri-e, * e- lé- i-son.ij. Chri-
ste, e- lé- i-son.ij. Ký-ri- e,
e- lé- i-son.ij. Ký-ri- e * *
e- lé- i-son.

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 61, 1-2a. 10-11)

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses bijoux. Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

Cantique (Is 61, 10)



Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Th 5, 16-24)

Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.

Alléluia de l'Avent



L'Esprit du Seigneur est sur moi :
il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6-8.19-28)

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Homélie par le Père Jean-Louis Souletie.

**Doyen de la faculté de théologie et de sciences religieuses
de l'Institut catholique de Paris**

Credo récité

Offertoire : Improvisation à l'orgue

Sanctus :

Philippe Robert

Agnus Dei :

Messe des Anges - grégorien VIII

XV. s.

6.



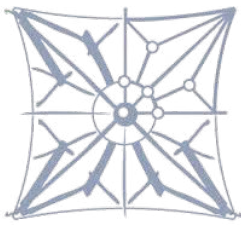
A - gnus De- i, * qui tol- lis peccá- ta
mun- di: mi- se- ré- re no- bis. Agnus De- i, *
qui tol- lis peccá- ta mun- di: mi- se- ré- re no- bis.
A- gnus De- i, * qui tol- lis peccá- ta mun- di:
dona no- bis pa- cem.

Communion : Improvisation à l'orgue

Chantre : Stéphane Hézode

Orgue de chœur : François Olivier

Grand Orgue : Thomas Ospital



SAINT-EUSTACHE

12 décembre 2020

SAINT-EUSTACHE

146 rue Rambuteau - 75001 Paris

Adresse postale :

2 impasse Saint-Eustache - 75001 Paris

Tel : 01 42 36 31 05

saint-eustache.org

accueil@saint-eustache.org

Editorial de Saint-Eustache

Entre le bœuf et l'âne des éléments que l'on perçoit plus souvent dans notre paysage urbain que dans un décor pastoral : enseignes de banque, de presse, de cordonnerie ou de pharmacie, un caddy abandonné, un étal de fortune, une de ces petites tentes que l'on voit ici et là aux abords des voies publiques ou sous les ponts et puis des néons, sous forme de lettres, de mots, d'une étoile, d'une croix à taille humaine, de traits lumineux descendant des voutes, venant encadrer les grandes orgues et l'entrée de l'église, comme pour souligner la présence improbable de cet ensemble d'éléments disparates et précaires au milieu d'un édifice oh combien imposant et prestigieux, mais aussi au milieu d'une communauté qu'une enquête faite lors des messes cette année a dépeint comme vivant aux antipodes des réalités sociales et économiques évoquées par cette crèche, réalités qui lui sont à la fois contemporaines et éloignées.

Et pourtant, à certaines heures de la journée, les odeurs de soupe venant de l'autre côté de la grande porte d'entrée, ajoutant leur dimension olfactive à l'œuvre de l'artiste, nous rappellent que ces réalités ne sont pas si loin. Elles sont tout autour de nous, à nos portes, aux abords de l'église, et maintenant à l'entrée même de celle-ci, certes sous une forme artistique, sublimée et festive. Comme l'écrivait il y a bientôt deux siècles le père Henri Lacordaire, fondateur en France de l'ordre des Prêcheurs (dominicains), « Les pauvres habitent le vestibule du palais de Dieu ; nul ne peut voir le maître sans avoir vu les serviteurs ; depuis dix-huit siècles on essaye en vain de les chasser des portes de nos églises : ils y reviendront toujours, ils sont là pour nous instruire, ils ont dans leurs mains la clef qui ouvre le sanctuaire. »

Ainsi la crèche de Prosper Legault nous rappelle avec encore plus d'insistance cette année, qu'au-delà de l'église, de la communauté qu'elle abrite, voire de la foi qui l'anime, la Paroisse Saint-Eustache est aussi un territoire, un ensemble de réalités humaines dont sa communauté porte la responsabilité au nom de son baptême, même quand ses membres habitent au loin. Les deux confinements que nous avons vécus avec la fermeture de l'église, la suspension des liturgies et l'arrêt ou la mise à distance des activités par internet, ont paradoxalement accentué cette dimension territoriale, à travers la distribution alimentaire de jour au-delà de la distribution en période hivernale, des liens renforcés avec des acteurs politiques, sociaux et associatifs des Halles et du Centre, avec les commerçants du quartier qui apportent leur soutien aux petits-déjeuners et goûters de La Pointe et de nouveau depuis le 1^{er} décembre à La Soupe Saint-Eustache.

Tout au long des confinements, nombreux sont ceux qui ont glosé sur le retour à la normale ou sur la nécessaire invention d'un nouveau normal. En ce temps de l'Avent ou la liturgie nous annonce la naissance d'un monde nouveau, nous prépare à l'incarnation du Verbe de Dieu, laissons venir habiter en nous ce petit monde de la crèche, ce monde contemporain qui nous environne, pour qu'à notre tour, nous soyons capables de proclamer à la suite du prophète Isaïe ce dimanche : « L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. »



le
DENIER
de l'Église catholique

Chers paroissiens, chers amis de Saint-Eustache, proches ou lointains,
chers visiteurs réguliers ou occasionnels,

La pandémie que nous pensions peut être derrière nous est encore bien là.
Ces derniers jours, les signaux d'inquiétude se manifestent et les appels à la prudence se multiplient.

Surtout, tous les choix à faire sont difficiles et incertains.

Les incidences de la pandémie sont patents au plan sanitaire. De même au plan économique, dans tous les champs de la vie de la société : industrie, artisanat, monde du soin, monde de la culture, monde associatif, communautés croyantes...

Dans ce contexte, et pour assurer la pérennité de notre présence et de notre action, nous n'avons pas d'autre recours que de faire appel à votre soutien. Et nous savons bien que nous demandons beaucoup car vous êtes déjà très présents à notre action et à notre quotidien.

Pour autant nous avons vraiment besoin de vous maintenant !

Merci d'entendre notre appel.

Merci de ce que vous pourrez faire pour aider Saint-Eustache à vivre et agir au cœur de Paris dans l'esprit que vous connaissez et qui nous tient à cœur : au service du plus grand nombre à commencer par les plus démunis.

De tout cœur merci !



**IL Y A UNE ÉGLISE
DANS MA VIE**

JEDONNEAUDENIER.ORG

SI L'ÉGLISE PEUT TANT VOUS DONNER, C'EST AUSSI GRÂCE AU DENIER

Horaires de l'église

Du lundi au vendredi : 12h-16h

Messes : 12h30

Samedi : 10h-19h

Messes : 18h

Dimanche : 9h-19h

Messes : 9h30, 11h et 18h

Annonces

APPEL AUX DONS

Dans le cadre des petits-déjeuners de La Pointe, les mardis et jeudis de 9h30 à 11h, **apportez-nous des produits d'hygiène** (gel douche, savon, brosse à dent, dentifrice, mousse à raser, rasoir, serviettes hygiéniques et tampons, crème pour mains et visage...) sans oublier les brioches, gâteaux, biscuits, café, thé, sucre, laits UHT...



MERCI À L'ENTREPRISE
SAVONNERIE DE L'ATLANTIQUE
POUR LEUR SOUTIEN !



Retrouvez l'homélie du père Jean-Louis Souletie, lue par François Regnault, sur le compte YouTube « Eglise Saint-Eustache » et le texte sur le site de l'église.

L'équipe pastorale de Saint-Eustache est à votre disposition et à votre écoute.
Vous pouvez la contacter sur equipepastorale@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la lettre d'informations de Saint-Eustache ?

Inscrivez-vous sur saint-eustache.org

#eglisesainteustache



@eglise.sainteustache



@eglisesainteustache

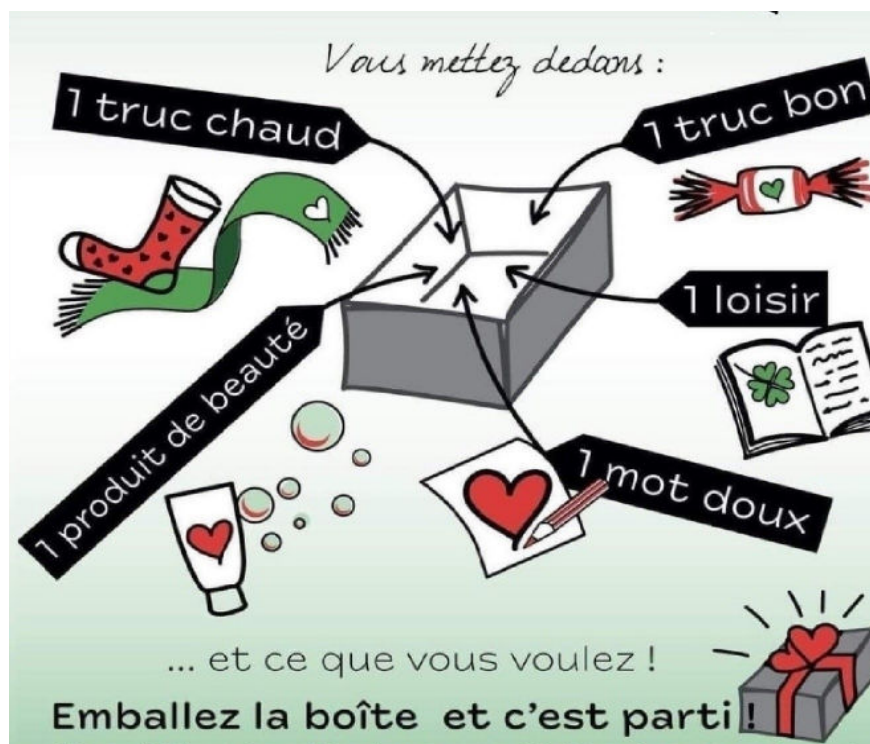
Informations de fin d'année de l'Association Cerise

Cerise, La Pointe et La Soupe Saint- Eustache, ont lancé un projet commun :

LES BOITES DE NOËL

Pour les plus démunis

Les boites seront distribuées à La Soupe les **24 et 25 décembre 2020**. Merci de votre soutien fraternel.



LES POINTS DE DEPÔT

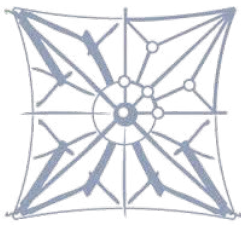


1. **CERISE** 46 RUE MONTORGUEIL
DU 7 AU 18 DÉCEMBRE, DU LUNDI AU VENDREDI DE 10H À 18H
2. **PETITS DÉJEUNERS À LA POINTE**, 1 RUE MONTMARTRE
LES MARDIS ET JEUDIS DE 9H30 À 11H JUSQU'À NOËL (INCLUS)
3. **LA SOUPE** PARVIS DE L'ÉGLISE, RUE DU JOUR
TOUS LES JOURS DE 15H À 18H JUSQU'À NOËL (INCLUS)

Informations



- **Cerise est ouvert** du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. En raison du confinement, le Café associatif est fermé jusqu'à nouvel ordre.
- **Les permanences d'écrivains publics** ont repris et se tiennent les mardi de 10h à 13h et les mercredi de 10 h à 12h et de 14h à 18h. Service gratuit sur rendez-vous au 01 42 21 39 91.
- **Notre atelier de couture solidaire** met en vente ses petites confections pour Noël (masques, pochettes, sacs) du lundi au vendredi de 14h à 18h dans le hall de Cerise. Une partie des bénéfices servira à la confection de boites de Noël. N' hésitez pas à nous rendre visite !
- **Cerise fermera ses portes au public** à compter du samedi 19 décembre 2020, jusqu'au 3 janvier 2021 inclus. Toute l'équipe vous souhaite de belles fêtes de fin d'année, différentes sans doute mais pleines d'espérance et de projets pour les mois à venir. Prenez soin de vous.



SAINT-EUSTACHE

12 décembre 2020

Homélie du troisième dimanche de l'Avent

Cultiver la joie

Un voile a commencé de se lever sur le mystère de Noël. Nous nous accoutumons au fur et à mesure de l'Avent au clair obscur de la crèche. La promesse de savoir le déchiffrer, comme le feront les mages de l'épiphanie, nous a été faite. Une disposition nous est maintenant indiquée ce dimanche comme tout à fait fondamentale : le joie. Gaudete est le Premier mot latin du chant d'ouverture grégorien du troisième dimanche de l'Avent. Ce dimanche est comme une pause au milieu de l'Avent et comme une anticipation de la joie de Noël. Mais comment y consentir comme une grâce si nous ne la demandons pas ? Comment même l'entrevoir si le malheur et la souffrance nous écrasent ?

Dans son premier texte qu'il déclare programmatique « la Joie de l'Évangile » le Pape François écrivait avec lucidité dans les premières lignes : « Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpite plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie.»

Cette privation de la joie due à notre asséchement était aussi présente dans les propos de Jean XXIII ouvrant le concile Vatican II sans pourtant pas faire chorus aux prophètes de malheurs : « Il arrive souvent que (...) nos oreilles soient offensées en apprenant ce que disent certains dans la situation actuelle de la société, ils ne voient que ruines et calamités (...) Il nous semble nécessaire de dire notre complet désaccord avec ces prophètes de malheur, qui annoncent toujours des catastrophes, comme si le monde était près de sa fin. Dans le cours actuel des événements, alors que la société humaine semble à un tournant, il vaut mieux reconnaître les desseins mystérieux de la Providence divine qui, à travers la succession des temps et les travaux des hommes, la plupart du temps contre toute attente, atteignent leur fin et disposent tout avec sagesse pour le bien de l'Église, même les événements contraires ».

A l'écoute de l'Écriture

Pourtant l'Écriture n'est pas avare de cette joie. « Le prophète Isaïe s'adresse au Messie attendu en le saluant avec joie : « Tu as multiplié la nation, tu as fait croître sa joie » (9, 2). Et il encourage les habitants de Sion à l'accueillir parmi les chants : « Pousse des cris de joie, des clameurs » (12, 6). Qui l'a déjà vu à l'horizon, le prophète l'invite à se convertir en messager pour les autres : « Monte sur une haute montagne, messagère de Sion ; élève et force la voix, messagère de Jérusalem » (40, 9). Toute la création participe à cette joie du salut : « Cieux criez de joie, terre, exulte, que les montagnes poussent des cris, car le Seigneur a consolé son peuple, il prend en pitié ses affligés » (49, 13). Voyant le jour du Seigneur, Zacharie invite à acclamer le Roi qui arrive, « humble, monté sur un âne » : « Exulte avec force, fille de Sion ! Crie de joie, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi vient à toi : il est juste et victorieux » (Za 9, 9). Cependant, l'invitation la plus contagieuse est peut-être celle du prophète Sophonie, qui nous montre Dieu lui-même comme un centre lumineux de fête et de joie qui veut communiquer à son peuple ce cri salvifique : « Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, héros sauveur ! Il exultera pour toi de joie, il tressaillera dans son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie » (3, 17).

Avec Jean le Baptiste

Et le Nouveau Testament renchérit sur cette joie : regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer plein de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). Et Jean Baptiste , lui, a détecté la source de sa joie : « Qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux qui se tient près de lui et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux. Voilà ma joie ; elle est maintenant parfaite. Il faut que lui grandisse et que moi, je décroisse » (Jn 3, 29-30).

Jean-Baptiste, l'ami de l'époux (Jésus) — à l'époque, l'ami du futur marié était chargé de lui amener rituellement sa fiancée le jour des noces — trouve son bonheur à lui présenter son épouse, à savoir l'Église, représentée dans les deux premiers disciples du Christ (Jn 1, 37). De plus, le fait de laisser toute la place au Messie, de s'effacer devant lui, et de décroître ainsi lui-même, met le comble à la joie de Jean-Baptiste. Quelle leçon pour nous, qui ne voyons de satisfaction que dans la mise en avant de nos ego, qui ne jurons que par la réussite mondaine, clinquante autant que passagère. Mais comment faire alors pour trouver la joie du baptiste et la faire la nôtre ? Suivons l'Évangile :

- Témoin de la lumière afin que tous croient par lui : il a reçu une mission démesurée et s'y tient dans l'insu de sa réalisation.
- Il sait qui il n'est pas et le dit aux autorités : il sait la modestie de sa tâche et en rend compte
- Je suis la voix dans le désert : il connaît la condition âpre de sa parole
- Il désigne celui qu'il sert à genoux pour à peine défaire ses sandales : il est en état de serviteur
- Il ne renonce pas à sa tâche du baptême de conversion : il sait en tout cela se tenir dans la bonne distance vis-à-vis de Jésus pour exercer sa propre mission, ce que Jésus reconnaît en se faisant baptiser par lui.

Jean est l'homme du respect, de la bonne distance vis-à-vis de Jésus et des autres, conscient de sa place, l'occupant entièrement pour s'effacer derrière Jésus et le désigner comme Messie. M. Bellet a décrit ce respect qui fait la joie de celui qui le vit : « Vous ne traiterez personne de lâche, vaurien, voyou, vous ne traiterez personne de bourgeois, de nègre, de raton, de moricaud, de flic, de bolchevik - sachant d'ailleurs que ce qui dans votre bouche est injure peut être pour lui dignité. Vous ne souillerez pas la parole humaine, où je suis, vous ne souillerez pas votre parole par le déni de justice, l'invitation trompeuse, le mépris insultant, l'entortillement de la vérité, le chantage, ou quoi que ce soit qui induise autrui à l'erreur et au malheur. Si vous parlez mal de moi, je ne vous en tiendrai pas rigueur, car vous ne sauriez, de moi, parler bien ; je saurai entendre vos cris, vos imprécations, vos murmures, et même je saurai comprendre que, ne me connaissant pas, ou conduits malheureusement à me voir tout autre que je ne suis, vous en veniez jusqu'à me maudire ou vous désintéresser de moi. Mais je ne vous pardonnerai pas, si vous vous y obstinez, d'écraser ce qui témoigne de moi là où vous êtes, le respect de la vérité, le respect de la vie, et, signe entre les signes, le respect de celui qui vous est semblable et face à face, l'autre homme. »

Dans cette attitude de respect d'où naît la joie profonde s'ouvre à nos yeux le mystère de la crèche : Dieu se fait très humain.

Père Jean-Louis Souletie

Doyen de la faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris